

Laïcité : le port de signes religieux ostensibles ne choque pas la jeunesse

S'appuyant sur une vaste enquête conduite avec l'institut Kantar, les historiens Philippe Portier et Charles Mercier livrent, dans leur nouvel ouvrage, « Les Jeunes et leur laïcité », une riche synthèse sur la tolérance des jeunes Français. Par Virginie Larousse. 04-03-2026. 19h00

Livre. Alors que les polémiques sur la place des religions dans l'espace public cristallisent l'attention politique et médiatique en France, le rapport des jeunes à la laïcité est régulièrement interrogé, notamment depuis l'assassinat du professeur Samuel Paty, en 2020. Spécialistes des questions laïco-religieuses, les professeurs Philippe Portier et Charles Mercier proposent, avec *Les Jeunes et leur laïcité* (Les Presses de Sciences Po, 2025), une contribution particulièrement stimulante sur ce sujet sensible.

Les 9,9 millions de « jeunes » âgés de 18 à 30 ans que compte l'Hexagone sont régulièrement dépeints comme sceptiques face à la compréhension du principe de laïcité que se font leurs aînés. Pour questionner ce récit du « choc des générations », les deux historiens ont conduit en 2023, avec l'institut Kantar et leurs laboratoires universitaires respectifs, une vaste étude sur « le rapport des jeunes Français à la laïcité dans un monde globalisé », dont le présent ouvrage décrypte les résultats. Elle s'est organisée autour de deux moments : une enquête par sondages réalisés auprès de 1 000 répondants âgés de 18 à 30 ans, et une enquête qualitative faite d'entretiens avec une quarantaine de personnes.

Il en ressort que les jeunes Français ont tendance à prendre leurs distances avec une vision universaliste de la laïcité – qui s'attache à estomper les affirmations religieuses – et se montrent au contraire majoritairement ouverts au port de signes ostensibles. Ils témoignent d'une perception positive de ce principe, pour eux synonyme de liberté et d'égalité, tout en déplorant son instrumentalisation à des fins politico-médiatiques, par exemple pour dénigrer les musulmans.

Un effet de la mondialisation

Dans leur majorité, les jeunes défendent une laïcité d'ouverture, à condition toutefois que des valeurs essentielles de la société ne soient pas remises en cause par l'affirmation de différences religieuses, et que celles-ci respectent l'ordre public, soulignent les chercheurs. Philippe Portier et Charles Mercier voient dans cette évolution l'effet de la mondialisation, qui a conduit ces générations à grandir dans un contexte de plus grande diversité que leurs aînés.

Pour autant, les « jeunes » ne constituent pas une catégorie homogène : des différences notables dans l'acception qu'ils ont de la laïcité apparaissent selon leur origine sociale, ethnique, religieuse, leur niveau d'études et leur exposition à la mondialisation. Ainsi, les jeunes moins concernés par la mondialisation sont-ils souvent moins ouverts à l'expression des convictions religieuses de leurs concitoyens.

Bien que des différences très fortes puissent donc s'observer avec la génération antérieure, des points de rapprochement existent aussi, avec des aspirations communes à l'ordre et à la sécurité, observent les deux historiens – lesquels remettent également en cause l'idée d'une sécularisation linéaire de la société française. S'ils se déclarent majoritairement sans religion, un tiers des jeunes Français affirment que cette dernière tient une place importante dans leur vie. Dieu a encore de beaux jours devant lui, même dans un des pays les plus sécularisés d'Europe.

LES JEUNES ET LEUR LAÏCITÉ

CHARLES MERCIER
PHILIPPE PORTIER

SciencesPo
LES PRESSES

« *Les Jeunes et leur laïcité* », de Charles Mercier et Philippe Portier, Les Presses de Sciences Po, 2025, 192 pages, 16 €